AGRI PRODUCTION

Univers agricole

Homéopathie pour tous les ruminants

- Les grands principes de l'homéopathie
- Guide thérapeutique complet

Marie-Noëlle Issautier – docteur vétérinaire

4e édition

ÉDITIONS France Agricole

Préface

Une préface peut être bien autre chose qu'une banale introduction, un avant-propos, un avis professionnel... une préface ? C'est parfois un acte d'amitié.

Depuis plus de 30 ans que je connais Marie-Noëlle Issautier, nous avons beaucoup partagé, mais c'est tout de même l'homéopathie qui a su nous réunir et nous donner la joie de travailler ensemble.

Car ensemble, nous avons beaucoup appris, lu, écouté, écrit... sans contrainte. Marie-Noëlle vit et travaille à Lyon. Je vis et j'ai toujours travaillé à Paris... mais les distances n'ont jamais eu d'importance. Il faut dire que toutes les deux nous aimons la peinture, la musique... l'homéopathie... Aussi écrire cette préface me semble un honneur, certes... mais aussi un grand bonheur !

Tout ce qui s'écrit en homéopathie vétérinaire est indispensable et cela le Dr Issautier l'a bien compris. Les animaux de compagnie, les chevaux, les oiseaux, les poissons et maintenant les ruminants, grands et petits, attendent qu'on les soigne « autrement ».

L'homéopathie vétérinaire existe et depuis des années le Dr Issautier en a apporté les preuves. Ceux qui doutent ont la possibilité d'interroger les propriétaires, les entraîneurs, les éleveurs et même quelques vétérinaires... eux savent.

Le livre de Marie-Noëlle est attendu. Il est, comme tout ce qu'elle fait, clair et précis. Aussi, je pense qu'il trouvera la place qu'il mérite chez les vétérinaires praticiens ou conseillers d'élevage, chez les éleveurs et pourquoi pas dans les écoles.

L'Europe est en marche, mais nous avons besoin d'y imposer l'homéopathie vétérinaire... et je vous confirme que le Dr Marie-Noëlle Issautier et ce dernier ouvrage seront de très bons ambassadeurs.

Jacqueline Peker,
docteur vétérinaire,
chevalier de l'Ordre national du mérite
et présidente d'honneur de la Société française d'homéopathie
et de l'Association pour la promotion de la médecine homéopathique

Avant-propos

L'homéopathie vétérinaire

L'homéopathie est une technique médicale mise au point par le Dr Samuel Hahnemann pour soigner les humains.

Cependant, il a écrit : « Si les lois de la médecine que je connais et proclame sont réelles, vraies, seules naturelles, elles devraient trouver leur application chez les animaux aussi bien que chez l'homme. »

En 1833, 23 ans après la publication de l'ouvrage *Organon de l'art de guérir* rédigé par S. Hahnemann, le Dr Guillaume Lux, vétérinaire à Leipzig, utilisait déjà quatre médicaments : *Nux vomica*, *Camphora*, *Opium*, *Aconitum napellus*, pour guérir les coliques et les boiteries des chevaux. À ce précurseur de la pratique homéopathique vétérinaire, on doit, en outre, un apport original, l'isothérapie.

Par la suite, en Allemagne, aux États-Unis puis en France, à partir des années 1925, de nombreux vétérinaires deviennent praticiens homéopathes. C'était une timide sortie du ghetto de l'ignorance et de l'ostracisme. Mais depuis quatre, voire cinq décennies, on assiste à un intérêt croissant pour soigner par homéopathie les animaux petits et grands.

Sommaire

PRÉFACE VI

AVANT-PROPOS VII

PARTIE 1 – QU'EST-CE QUE L'HOMÉOPATHIE ? 1

1 – INTRODUCTION 2

2 – LE MÉDICAMENT HOMÉOPATHIQUE : FABRICATION, PRESCRIPTION 4

3 – L'ISOTHÉRAPIE : PRÉLÈVEMENT, PRESCRIPTION 10

4 – L'ORGANOTHÉRAPIE : PRESCRIPTION 12

5 – LA TECHNIQUE DU DRAINAGE 13

6 – LE TERRAIN 14

7 – LA CONSULTATION EN THÉRAPEUTIQUE VÉTÉRINAIRE 25

8 – HOMÉOPATHIE ET ALLOPATHIE : LIMITES DE L'HOMÉOPATHIE VÉTÉRINAIRE 31

9 – AUTRES THÉRAPEUTIQUES 34

PARTIE 2 – THÉRAPEUTIQUE HOMÉOPATHIQUE 47

10 – MALADIES GÉNÉRALES 48

1. Abcès 49
   1.1 Maladie caséeuse des caprins 52
2. Amaigrissement, appétit 54
3. Anémie, fatigue 57
   3.1 Cas des ovins 60
4. Coup de chaleur 61
5. Anomalies de croissance 63
   5.1 Arqûre et bouleture 65
   5.2 Parésie spastique 66
6. Déshydratation 67
7. Fièvre et syndromes fébriles 69
8. Gros nombrils et omphalites 72
9. Hémorragies 75
10. Maladies parasitaires générales 76
    10.1 Maladie de Lyme 76
    10.2 Piroplasmose 78
11. Refroidissement 80
12. Rétrovirose caprine (CAEV) 81

13. Soins pré- et postopératoires 83
13.1 Soins préopératoires 84
13.2 Soins postopératoires 85
13.3 Castration 86
14. Sudation 88
14.1 Cas des ovins : agneaux baveurs et sueurs 90
15. Transports (et mal des transports) 91
16. Traumatismes 93
16.1 Brûlures 93
16.2 Contusions 94
16.3 Enflure 96
16.4 Entorse 98
16.5 Faux écart ou écart d'épaule 101
16.6 Fracture 103
16.7 Piqûres d'abeilles, de guêpes, d'insectes, etc. 107
16.8 Plaies 108

11 – REPRODUCTION DU MÂLE 112
17. Orchite 113
18. Troubles de la fertilité du taureau 114
19. Spermatorrhée 116

12 – REPRODUCTION DE LA FEMELLE 117
20. Physiologie de la reproduction chez la vache laitière 118
21. Absence de chaleurs 119
22. Absence de fécondation (et de gestation) avec chaleurs visibles 122
23. Avortements 123
24. Gestation, maintien, mise bas 125
24.1 Traitement eugénique de la gestation 127
24.2 Cas particulier des caprins 128
25. Métrites 130
25.1 Métrites aiguës 132
25.2 Métrites chroniques 135
26. Mise bas 137
27. Cas particulier : pathologies *ante-* et *post-partum* 142
27.1 Dystonie et dystocie 142
27.2 Prolapsus vaginal (cas de la brebis) 143
27.3 Prolapsus utérin 144
27.4 Hémorragies spontanées 145
28. Nymphomanie 146
29. Rétention placentaire et involution utérine 148
29.1 Rétention placentaire 149
29.2 Involution utérine 150
30. Synchronisation des chaleurs chez les ovins et les caprins 151
31. Vaginites 152
32. Vulvite ulcérative des ovins 154

13 – LA MAMELLE 155
33. Introduction à la pathologie mammaire 156
34. Congestion et œdème mammaires 157
35. Mammites aiguës 159
36. Mammites chroniques 166
37. Prophylaxie des mammites par homéopathie 169
38. Cas des ovins et caprins 177
38.1 Mammites aiguës 177
38.2 Mammites subcliniques 179
38.3 Agalaxie contagieuse 180
39. Tarissement 182
40. Trayon (maladies, plaies du trayon) – Thélites 184

14 – L'APPAREIL LOCOMOTEUR 187
41. Affections du pied à évolution aiguë 188
41.1 Congestion et inflammation 188
41.2 Inflammation et suppurations 189
41.3 Cas des ovins et caprins : piétin 192
42. Affections du pied à évolution lente 194
42.1 Cerise (ulcère typique de la sole) 194
42.2 « Limace » (tyloma) 195
43. Arthrites 196
43.1 Arthrites des jeunes bovins et adultes 197
43.2 Polyarthrite des jeunes veaux 198
44. Arthroses ou arthrites dégénératives 201
45. Boiteries 203
46. Fourbure 204
46.1 Fourbure aiguë 205
46.2 Fourbure chronique 206
47. Inflammation des jarrets (tarsites) et du genou (hygroma) 207

15 – L'APPAREIL RESPIRATOIRE 209
48. Aspergilloses 210
49. Broncho-pneumonies 212
50. Broncho-pneumonies infectieuses enzootiques (BPIE) 215
51. Rhinotrachéite infectieuse bovine (IBR) 218
52. Affections respiratoires à virus syncytial (RSV) 220
53. Emphysème des regains (phénomène d'hypersensibilité) 222
54. Grippe et syndrômes grippaux 223
55. Prévention homéopathique de la grippe 226
56. Pasteurelloses primaires et mycoplasmoses 229
57. Toux 231
58. Toux d'été des bovins 235
59. Maladies respiratoires des ovins et caprins 238

16 – L'APPAREIL DIGESTIF 239
60. Bouche 240
60.1 Fièvre catarrhale ovine (FCO) 240
60.2 Echtyma contagieux des ovins et caprins 245
61. Diarrhées 246
61.1 Diarrhées alimentaires du jeune 247
61.2 Diarrhées bactériennes 249
61.3 Entérite hémorragique d'hiver 253
61.4 Diarrhées parasitaires 254
61.5 Diarrhées virales 259
61.6 Autres médicaments pour soigner les diarrhées 261
61.7 Médicaments post-diarrhées 263
62. Entérotoxémies 264
63. Entérite paratuberculeuse des bovins 267
64. Paratuberculose des ovins et caprins 269
65. Gastroentérites paralysantes du veau 271
66. Météorisations des adultes 272
67. Météorisations des veaux 274
68. Péritonites 276

17 – LES TROUBLES DU MÉTABOLISME 278
69. Acétonémie des femelles laitières (syndrome de la vache grasse) 279
70. Acidose du rumen 281
71. Alcalose ou intoxication par l'azote soluble (cas rares) 283
72. Fièvre de lait et vitulaire (hypocalcémie vitulaire) 285
73. Hépatique 287
73.1 Troubles du métabolisme 287
73.2 Intoxication hépatique ou encéphalose hépatique 289
74. Maladies parasitaires avec signes d'hépatite — Leptospirose, fasciolose, échinococcose 290
75. Lait maternel — Maladies nutritionnelles dues au lait maternel 292
76. Tétanie d'herbage ou hypomagnésie 295
77. Toxémie de gestation des caprins 297
78. Syndrome de l'agneau mou 299

18 – L'APPAREIL URINAIRE 302
79. Maladies du rein 303
79.1 Pyélonéphrites 304
79.2 Nécrose tubulaire aiguë 305
79.3 Glomérulonéphrites – Amyloïdose 306
80. Maladies de l'urètre et de la vessie 307

19 – LES MUQUEUSES, LE NEZ, LES YEUX, LA PEAU 310
81. Muqueuses — Chancre de la langue chez le veau 311
81.1 Chancre de la langue chez le veau 311
81.2 Muqueuses — Langue de bois 312

82. Nez — Coryza gangreneux 313
83. Œil 315
83.1 Blépharites ou paupières closes 315
83.2 Larmoiement 316
83.3 Œil rouge 317
83.4 Kératoconjonctivites 319
84. Peau 320
84.1 Allergies aux piqûres de simulies 320
84.2 Alopécie (perte de poils) 322
84.3 Alopécie chez les ovins et caprins 324
84.4 Dartres et teignes 325
84.5 Dépigmentation 327
84.6 Épithéliomas 329
84.7 Fistules 330
84.8 Gale 332
84.9 Photosensibilisation 334
84.10 Eczéma facial des ovins 335
84.11 Verrues et papillomes 337
84.12 Papillomatose des caprins 339

20 – LES TROUBLES DU COMPORTEMENT 340
85. Anorexie du nouveau-né 341
86. Nervosité, animaux difficiles, peurs, émotivité, agressivité, dépression et anxiété 343
86.1 Nervosité des jeunes 344
86.2 Hypernervosité 345
86.3 Animaux difficiles 346
86.4 Animaux peureux 347
86.5 Agressivité 349
86.6 Animaux tristes, dépressifs 350
87. Pica 352
88. Tics de léchage, de tétée 354

21 – PARASITISME ET MALADIES PARASITAIRES 356
89. Maladies parasitaires 357

ANNEXES 358

ABRÉGÉ DE MATIÈRES MÉDICALES 358

SPÉCIALITÉS HOMÉOPATHIQUES VÉTÉRINAIRES FRANÇAISES 367

MÉDICAMENTS GA AVEC AMM 374

LISTE DES MÉDICAMENTS VÉTÉRINAIRES BOIRON (AMM) 372

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES 378

1

Qu'est-ce que l'homéopathie ?

1 Introduction

Les principes généraux

Le principe de similitude est la loi fondamentale de l'homéopathie. L'homéopathie consiste à donner au malade, à petite dose, la substance qui, expérimentée sur l'homme sain à dose pondérale, reproduit les symptômes observés. On administre, par exemple, *Apis mellifica*, le venin d'abeille, en présence d'un œdème aigu inflammatoire, comparable à celui que provoque la piqûre d'abeille.

Nous verrons aussi que comme toutes les lois, il existe de nombreuses exceptions.

L'infinitésimalité caractérise les médicaments homéopathiques. Les éléments de base, les teintures mères, ont subi une préparation spéciale comportant des dilutions centésimales successives, chacune d'elles étant accompagnée de succussions prolongées définies par la pharmacopée européenne.

Le principe d'individualité est le troisième volet de l'homéopathie. Chaque individu malade manifeste des symptômes caractéristiques de la maladie, mais chacun des symptômes est assorti de modalités personnelles.

Ce sont ces symptômes et ces modalités particulières que l'homéopathe va rechercher chez le malade, dans une investigation particulière, afin de trouver le ou les médicaments homéopathiques détaillés dans la matière médicale.

La nature et la préparation des médicaments homéopathiques sont présentées dans le même chapitre.

La matière médicale

Hahnemann est « l'inventeur » de l'homéopathie. Elle lui doit tout, jusqu'à son appellation : c'est lui qui a écrit la première matière médicale qui comprenait, à sa mort, quelque 80 médicaments.

La matière médicale actuelle est un recueil volumineux où se trouvent consignés les tableaux descriptifs des effets recueillis lors d'intoxications aiguës et chroniques. S'y sont ajoutés certains symptômes guéris après administration de ces médicaments constatés et consignés par les médecins homéopathes.

Les ouvrages actuels les plus complets regroupent 1 200 médicaments, mais on peut pratiquer une homéopathie courante sans les connaître tous.

La connaissance des principaux médicaments cités dans la matière médicale ne peut se réaliser que par une imprégnation progressive et répétée de la mémoire du thérapeute qui, petit à petit, apprend à connaître les caractéristiques de chacun d'eux.

Après plus de 35 ans de pratique clinique, nous ne sommes pas persuadés que soigner un animal malade par la thérapeutique homéopathique ne doive comporter que l'unique administration d'un seul médicament.

En revanche, nous avons constaté qu'il est à la fois plus rapide, plus facile, plus raisonnable et donc plus efficace, d'utiliser plusieurs médicaments ou des spécialités polyvalentes, dès le début des symptômes observés, ou pour éviter les complications, que l'éleveur connaît par ailleurs.

Chaque médicament a des indications précises qu'il est important d'apprendre peu à peu, car chaque animal malade, à un instant précis de sa maladie et de ses malaises, a besoin de médicaments (un ou plusieurs).

2 Le médicament homéopathique : fabrication, prescription

Origine

Les médicaments homéopathiques sont préparés à partir de substances appartenant aux trois règnes de la nature.

- **Règne végétal :** c'est la source de plus de la moitié des médicaments. Les plantes sont récoltées dans leur habitat naturel, selon des normes strictes, par des spécialistes qualifiés. Elles sont rapidement acheminées au laboratoire pour être utilisées à l'état frais, après avoir encore subi un contrôle botanique très poussé. Mais c'est à tort que certains identifient l'homéopathie à une médecine « par les plantes », puisque les médicaments homéopathiques sont aussi fabriqués à partir de substances provenant des autres règnes.
- **Règne minéral ou chimique :** sels naturels, produits chimiques, métaux, etc., toujours sélectionnés à l'état le plus pur possible.
- **Règne animal :** on utilise des venins, des insectes venimeux (abeilles, fourmis, araignées, etc.), des hormones, des sécrétions physiologiques (musc, encre de seiche, etc.), toutes substances pouvant avoir une action toxicologique sur l'individu sain. Sont aussi classés dans cette catégorie des fragments d'organes (thyroïde, ovaire, etc.), utilisés pour stimuler ou freiner la fonction des mêmes organes malades.

Préparation

Elle fait l'objet de soins rigoureux :

- les végétaux et certaines substances d'origine animale servent à préparer des teintures mères (TM) par macération dans l'alcool. Cette macération s'effectue dans des récipients

en verre spécialement traités pour éviter la diffusion de sels alcalino-terreux, ou dans des conteneurs en acier inoxydable. On emploie un alcool très pur, exactement titré ;

- les teintures mères et les produits solubles constituent des substances de base qui sont ensuite déconcentrées au 1/10 ou au 1/100 dans des flacons successifs et différents (méthode de Hahnemann). Chaque déconcentration subit un secouage énergique à l'aide d'un appareil appelé « dynamiseur ». Elle est ensuite étiquetée du nom latin de la souche – qui est ainsi internationalement compris –, suivi d'un chiffre qui représente le nombre de déconcentrations et de dynamisations subies, et d'un sigle qui indique si la déconcentration a été faite au 1/10 ou au 1/100 :
  - « **6 X** » ou « **6 DH** » signifient que la substance de base a été déconcentrée six fois au 1/10, avec six dynamisations. La dilution est donc au millionième : 10-6,
  - « **5 CH** » signifie que la substance de base a été déconcentrée cinq fois au 1/100, avec cinq dynamisations. La dilution est au dix milliardième : 10-10,
  - les déconcentrations ainsi dynamisées constituent les dilutions hahnemanniennes, **CH** signifiant « centésimale hahnemannienne » ;
- les substances de base insolubles, les fragments d'organes subissent trois divisions au 1/100 par trituration au mortier dans du lactose. Il a été montré qu'à partir de la 3 CH par trituration, la substance de base insoluble pouvait se déconcentrer par dilution de la même façon qu'un produit soluble.

Les dilutions les plus couramment employées en thérapeutique homéopathique sont les suivantes :

TM, 3 X ou 3 DH, 6 X ou 6 DH, 4 CH, 5 CH, 7 CH, 9 CH, 12 CH, 15 CH, 30 CH.

À l'époque du docteur Hahnemann, où furent établies les principales pathogénésies et fabriqués les premiers médicaments homéopathiques, la pollution était négligeable. Mais de nos jours, elle risque d'altérer la pureté des médicaments homéopathiques.

C'est pourquoi, dans certains laboratoires, les dilutions hahnemanniennes sont préparées dans une enceinte à flux laminaire, à atmosphère contrôlée, qui filtre toutes ces particules indésirables et qui répond au standard le plus élevé de pureté actuellement connu (moins de 100 particules pour 30 L d'air selon la classe 100 de la norme US Federal Standard 209 B).

Présentation

Le tube-dose de globules

Il contient, pour 1 g environ, quelque 200 petites sphères de saccharose et de lactose. À prendre en une fois, il est réservé aux médicaments en dilutions moyennes et hautes (9 à 30 CH) prescrits 1 fois/semaine ou une 1 fois/mois pendant un temps limité.

En médecine vétérinaire, cette forme est prescrite par le vétérinaire homéopathe.

Les granules

Ce sont des sphères de saccharose et de lactose dix fois plus grosses que les globules. Ils sont présentés en tubes de 75 à 80 granules pour un tube de 4 g environ. Ils sont réservés aux médicaments à prendre plus de 1 fois/jour, ou 1 fois/jour pendant longtemps. On les prescrit généralement par prises de 5 granules, à 10 ou 20 granules, selon l'animal.

Les gouttes

Elles sont présentées sous la forme d'un excipient alcoolique à 15° pour l'usage vétérinaire (à 30° pour l'usage humain), en flacons de 30 mL, 125 mL, 1 000 mL ou en bidon de 5 L pour certaines préparations magistrales. On les prescrit à raison de 5 mL par prise, deux à trois fois/jour, soit à même la bouche, soit mélangées à un peu d'eau, soit dispersées sur la nourriture.

Les solutions injectables

La fréquence d'administration est variable, le plus souvent matin et soir. Pour certaines, ce sera particulier (ex. : CERVICYL® : 5 mL à 15-20 minutes d'intervalle).

L'usage de l'injectable en médecine vétérinaire se justifie par les difficultés à la contention que peuvent présenter certains animaux et aussi dans certaines maladies où des perfusions sont nécessaires : les médicaments homéopathiques peuvent être mélangés avec d'autres médicaments d'urgence dans ces solutions réhydratantes.

Les voies injectables sont la voie sous-cutanée et intramusculaire.

Autres présentations en thérapeutique vétérinaire

- Certaines teintures mères utilisées par voie externe localement, pures ou diluées au quart (1 cuillère à soupe de TM pour 3 cuillères à soupe d'eau bouillie) : *Calendula TM*, *Ecchinacea TM*, *Arnica TM*, etc.
- Les seringues intramammaires (*voir chapitre 13*) : elles permettent de déposer *in situ*, dans un excipient stérile et adéquat, des teintures mères (DOLISOVET Intramammaire®) pour soigner les mammites.
- Poudre trituration : cette forme longtemps considérée comme « vétérinaire » est utilisée pour certaines spécialités données pour optimiser la croissance des jeunes et la gestion du métabolisme calcique (OSTEOTRAUMYL®).

Prescription

La prescription homéopathique comprend :

- le choix du ou des médicaments à prescrire ;
- la hauteur de dilution ;
- le rythme des prises.

Ces divers éléments sont interdépendants et dépendent de l'expérience de l'homéopathe.

Choix du médicament et signes du malade

Plusieurs cas peuvent se présenter.

Le degré de similitude observé entre la symptomatologie du malade et la description qu'en fait la matière médicale est élevé

On se trouve alors en présence du « simillimum ». Le médicament peut être prescrit seul, en 9, 15 ou 30 CH.

Certains thérapeutes l'accompagnent de médicament (s) de drainage (*voir chapitre 5*).

On peut aussi utiliser le premier médicament sous forme de « rafales ».

Jour	Prises
1er jour	*Sulfur* 3 CH 3 prises
2e jour	*Sulfur* 4 CH 2 prises
3e jour	*Sulfur* 5 CH 1 prise
4e jour	*Sulfur* 7 CH 1 prise
5e jour	*Sulfur* 9 CH 1 prise
8 jours plus tard	*Sulfur* 9 CH 1 prise

Le degré de similitude observé entre la symptomatologie du malade et la description qu'en fait la matière médicale est moins évident

Les divers symptômes du malade se retrouvent au niveau de plusieurs médicaments ; ces derniers doivent donc être utilisés en association, par administration simultanée, ou alternée (un le matin, l'autre le soir).

Certains laboratoires homéopathiques ont commercialisé des « complexes » groupant des médicaments alliés les uns aux autres qui sont d'une grande facilité d'emploi et relativement efficaces (ex. : PHYTOLAC®, médicament de mammites cliniques et subcliniques).

Aucune similitude précise n'apparaît entre les symptômes du malade et la matière médicale, mais la pathologie évoque une insuffisance fonctionnelle

Cela peut se produire lorsque l'animal a déjà subi de nombreuses et vaines thérapeutiques et qu'il présente à la fois des symptômes de la maladie et des signes secondaires appartenant aux médicaments (ex.: la prise d'antibiotiques entraîne très souvent une baisse de forme générale et de production chez l'animal).

Un drainage peut alors être jugé nécessaire. Des complexes élaborés par des vétérinaires homéopathes et commercialisés par les laboratoires homéopathiques sont à la disposition des utilisateurs (*voir chapitre 20*) (ex.: DRAINOSYL®), 5 mL quotidiennement et pendant quelques jours.

Certaines plantes aussi peuvent assurer cette action.

Certains unitaires également comme *Nux vomica* 5 CH, administré 2 fois/jour pendant 4 ou 5 jours permettront souvent, en exerçant une action détoxifiante, d'éclaircir le cas et de prescrire ensuite un traitement adapté.

L'animal est alors examiné à nouveau 8 jours plus tard ; les symptômes sont souvent plus nets, plus clairs, et permettent de prescrire un à trois médicaments en alternance ou en association.

Hauteur de dilution

En ce qui concerne les hauteurs de dilutions à donner par voie orale, il existe également quelques règles suivies par les médecins et vétérinaires français que nous transmettons ici, car elles nous ont donné satisfaction sur le plan de l'efficacité. D'autres règles existent cependant dans d'autres pays...

- Les basses dilutions, de la 4e décimale (4 DH) à la 5e centésimale (5 CH) sont réservées :
  - à des cas aigus,
  - à des cas intéressant des signes locaux (œdème aigu de la mamelle, arthrite du genou, etc.),
  - à des médicaments de drainage,
  - les médicaments prescrits en basses dilutions : 4 DH... 5... 6 DH... ou 3 CH... 4... 5 CH sont donnés à doses souvent répétées dans la journée.
- Les hautes dilutions, c'est-à-dire les 7e, 9e, 12e, 15e, 30e centésimales, sont employées dans le traitement des signes comportementaux et nerveux et conviennent également aux médicaments constitutionnels administrés tous les 8 ou 15 jours (ex.: *Calcarea carbonica* ou *Silicea* 7 ou 9 CH, 1 dose ou 1 prise tous les dimanches).

  Lorsque la similitude est totale ou élevée, le médicament sera prescrit en 15 CH ou 30 CH.

Rythme des prises

Le rythme des prises est tributaire de l'état réactionnel du malade et de la maladie à soigner :

- 2-3 fois à un quart d'heure d'intervalle pour certains médicaments unitaires ou complexes (ex. : CERVICYL®, 5 mL à un quart d'heure d'intervalle pour déclencher le vêlage).
- 10 granules, 3 fois de suite, à une heure d'intervalle au début du traitement, puis 1 fois matin et soir pendant quelques jours (ex. : *Arnica* 5 CH dans les cas de traumatismes).
- 1 fois matin et soir pendant 2 jours (ex. : WOMBYL® pour faire tomber complètement la délivrance à la fin de la mise bas).
- 1 fois/semaine pour compléter un traitement dans une pathologie complexe ou récidivante (ex. : *Silicea* 7 CH, 10 granules 1 à 2 fois/semaine pendant 3-4 semaines pour stimuler l'immunité et éviter la récidive dans les cas d'abcès chroniques ou récidivants).

On peut espacer les prises dès que l'amélioration est objectivable.

Mode d'administration

(*Voir paragraphe, « Présentation », p. 5.*)

Les animaux de rente

- **Pour une administration individuelle :** le procédé le plus aisé consiste à déposer les granules ou les gouttes dans le sillon rétro-labial ou de les diluer dans une petite bouteille d'eau propre et de distribuer la solution dans l'alimentation déposée devant l'animal.
- **Pour une administration collective :** le meilleur procédé consiste à préparer une solution dans 1 L d'eau dans lequel seront dissous 10 ou 20 granules, ou 10 mL de la spécialité médicamenteuse liquide, ou deux cuillerées à café de trituration à chaque animal.

Puis donner la valeur de 20 cm^3 de la préparation ainsi réalisée à chacun des animaux matin et soir, soit directement dans la bouche, soit en versant la solution médicamenteuse sur l'aliment (du grain, du foin) déposé devant l'animal, soit en pulvérisant 5 mL de solution sur les naseaux de l'animal. Veiller à ce que l'animal le prenne rapidement.

- Les solutions injectables sont également d'un usage individuel aisé (voie intramusculaire, sous-cutanée ou intraveineuse).
- Pour soigner les mammites, il existe enfin des seringues intrammamaires qui permettent de déposer *in situ* des teintures mères (DOLISOVET Intramammaire®).

3 L'isothérapie : prélèvement, prescription

L'isothérapie est la thérapeutique qui consiste à administrer au malade un médicament fabriqué à partir de ses propres éléments malades témoins de la maladie, ou des éléments étiologiques responsables de la maladie. Dans ce dernier cas, on parle d'« hétéro-isothérapie », car les éléments « souches » proviennent d'éléments « externes » au malade.

La réglementation actuelle interdit la fabrication par les laboratoires homéopathiques et la commercialisation des isothérapiques vrais (en provenance du malade), mais autorise les hétéro-isothérapiques. L'isothérapie semble souvent une solution de relative facilité et de repli, car la recherche du traitement adéquat en homéopathie est plus longue. Elle est souvent préconisée comme une thérapeutique de dépannage ou d'extrême urgence lorsque l'origine de la maladie est multifactorielle dans le temps et l'espace.

Certains pensent aussi que l'isothérapie permet de « débroussailler » les cas complexes : « Je prescris un isothérapique quand un terrain me paraît complexe, sur un animal qui enchaîne maladie sur maladie. »

Méthodes de prélèvement

Les prélèvements généralement réalisés sous contrôle vétérinaire, appelés « souches », sont effectués dans l'environnement du malade et sont constitués des éléments responsables de la maladie (ex. : allergènes, foin « pourri » responsable de diarrhée, etc.)

Les prélèvements sont placés dans des flacons ou des tubes secs par les vétérinaires, qui rédigent une ordonnance précisant la présentation galénique et la prescription. Le tout est transmis aux laboratoires, qui fabriquent alors un médicament selon le procédé de fabrication des médicaments homéopathiques.

En médecine vétérinaire, on utilise préférentiellement la forme galénique « goutte ».

Cependant, il n'existe maintenant plus de laboratoires français qui fabriquent de tels médicaments. Il faut donc s'adresser à des laboratoires belges ou suisses.

- *Ferrum phosphoricum* 7 CH
- *Kalium phosphoricum* 4 CH

5 granules matin et soir pendant 10 jours.

On peut aussi suspecter une anémie lorsqu'un animal semble particulièrement vulnérable aux infections. La consultation vétérinaire est alors obligatoire.

Les causes sont diverses (infectieuses, affections génitales, parasitaires, abus médicamenteux, croissance trop rapide, alimentation trop riche en phosphore).

Les examens complémentaires sont nécessaires pour comprendre l'origine et suivre le rétablissement de l'animal. Mais un traitement homéopathique peut être mis en place dès les premiers symptômes ressentis comme anormaux.

→ Si intoxication alimentaire ou médicamenteuse, ajouter aux « antidotes » donnés par le vétérinaire :

- *Nux vomica* 5 CH : 10 granules tous les jours pendant 10 jours.

→ Si habituellement animal gentil, devenant triste et indifférent, suite de déminéralisation, manque d'entrain, facilement parasité :

- *Silicea* 5 CH : 10 granules tous les jours pendant 10 jours (+ vermifuge au besoin).

→ Si l'animal recherche la compagnie des autres animaux, est triste quand il est seul, présente des troubles vasculaires (les membres ou les mamelles gonflent) et semble fuir la chaleur, si son état est amélioré par le mouvement :

- *Pulsatilla* 5 CH : 10 granules tous les jours pendant 10 jours.

→ Si l'anémie fait suite à un effort prolongé (vêlage difficile avec perte liquidienne importante pendant cette mise bas), à une lactation abondante ou prolongée :

- *China* 5 CH : 5 granules tous les jours pendant 10 jours.

→ Si suites de piroplasmose ou de leptospirose et/ou accompagnées de perturbations liées à des parasites, hépatite, ictère ; si alimentation trop riche en phosphore :

- *Phosphorus* 15 CH : 5 granules matin et soir tous les jours pendant 10 jours.

→ Dans tous les cas, en fin de traitement – quel qu'il soit –, pour éviter la récidive :

- *Silicea* 9 CH : 1 dose le premier jour ;
- *Silicea* 12 CH : 1 dose le deuxième jour ;
- *Silicea* 15 CH : 1 dose le troisième jour ;
- Gluconate de fer : 1,5 à 4 g/jour pendant 8 jours, puis 1 jour sur 2, puis poursuivre par des oligoéléments.

Les vitamines seront associées au fer et au traitement homéopathique :

- Vitamines A, D3, E

Veiller à ce que la vitamine A soit cinq fois plus concentrée (au moins) que la vitamine D3.

Autres thérapeutiques

Oligoéléments

→ Si anémie liée à la mise bas ou à un effort prolongé :

- Cuivre-or-argent : 1 prise 3 fois/semaine.

Technique de drainage

Pour relancer l'appétit, stimuler les fonctions digestives et immunitaires du foie et éviter la sensibilité éventuelle aux infections (*voir chapitre 5*).

Le coin des spécialités

- OSTEYL® : 5 mL, 2 fois/jour, pendant 3 jours, puis le matin pendant 5-6 jours, puis 2 fois non consécutives/semaine pendant 3 semaines.

L'anémie chez les ovins, assortie d'un amaigrissement, évoquera le parasitisme, la maladie caséeuse, les pneumonies et broncho-pneumonies et la maladie ovine *Maedi-Visna*, que nous évoquons en quelques mots ici.

Signes d'appel

- Les symptômes respiratoires discrets au départ s'installent progressivement ; l'animal présente de l'anémie malgré un appétit conservé.
- L'animal se tient à l'écart et accélère sa ventilation dès qu'il bouge.

Il est fortement conseillé d'éliminer les animaux malades, car ils sont contagieux.

On peut, dans le cas particulier où il n'y aurait qu'un seul animal « de compagnie », essayer le traitement homéopathique suivant.

Médicaments principaux

→ Dans tous les cas, donner :

- *Tuberculinum* 9 CH : 10 granules 1 fois/semaine, pendant 4 semaines.
- *Carbo vegetabilis* 5 CH
- *Bryonia* 5 CH
- *Phosphorus* 15 CH

5 granules de chaque, matin, midi et soir les 8 premiers jours puis matin et soir pendant 15 jours. Prolonger au besoin.

→ Si l'animal s'amaigrit, recherche la chaleur, ajouter :

- *Arsenicum album* 5 CH
- *Silicea* 7 CH

5 granules de chaque, matin, midi et soir les 8 premiers jours.

→ Pour stimuler les fonctions digestives et immunitaires du foie et éviter la sensibilité éventuelle aux infections (*voir chapitre 5*) :

- DRAINOSYL® : 3 mL matin et soir pendant 3 semaines. Renouveler 6 semaines plus tard.

Autres thérapeutiques

Oligoéléments

- Cuivre-or-argent : 1 prise/jour, 3 jours de suite/semaine, pendant 3 semaines.

Une forme mammaire et une forme arthritique non suppurative de la maladie *Maedi-Visna* existent (au besoin : voir les médicaments développés aux différents chapitres concernés).

- Pour la forme mammaire : fibrose nodulaire du quartier et mort des agneaux.
- Pour la forme arthritique non suppurative : boiteries du carpe et du tarse.

Définition

Principalement vu chez les animaux blancs. L'absence de pigmentation sur les naseaux, les lèvres et autour des yeux sensibilise ces animaux aux coups de soleil et aux coups de chaleur (brûlures du 1er degré). L'origine peut en être une absorption du trèfle blanc. (*Voir chapitre 19, « Photosensibilisation », p. 334, et « Dépigmentation », p. 327*).

Signes d'appel

- Conséquence d'une exposition trop intense à la chaleur, ou d'un séjour prolongé dans un abri chaud et mal ventilé. Il est aggravé par l'insuffisance d'abreuvement.
- Brutalité d'apparition des symptômes : respiration rapide, faiblesse générale, transpiration abondante qui cesse rapidement.
- La peau devient alors sèche.
- Température rectale de 41 °C.
- Congestion des muqueuses, tachycardie, forte dilatation des vaisseaux superficiels.

Agir rapidement : rafraîchir immédiatement l'animal avec une douche froide de la tête et des pieds.

Il doit normalement guérir rapidement, sauf si la température se maintient à une température supérieure à 40°. Le pronostic est alors très réservé.

Médicaments principaux

→ Donner immédiatement à ces animaux sensibles :

- *Aconit* 15 CH : 10 granules, puis renouveler toutes les 2 heures.

→ Si localement zone rouge, chaude et douloureuse, ajouter :

- *Glonoïnum* 4 CH
- *Muriaticum acidum* 4 CH

10 granules de chaque toutes les heures, renouveler 4 fois.

→ Si œdème local, ajouter :

- *Apis mellifica* 15 CH : 10 granules 3 fois à 1 heure d'intervalle.

Autres thérapeutiques

Technique de drainage

Dans tous les cas, il est très important de surveiller les animaux, car ils risquent de rester sensibles à cette pathologie.

- DRAINOSYL® : 5 mL matin et soir pendant 10 jours ; renouveler au moins 3 fois au cours de l'été.

Oligoéléments

- Cuivre-or-argent : 1 prise/jour, 3 jours de suite.

Le coin des spécialités

Choisir selon les symptômes et les indications :

- DRAINOSYL® : 5 mL matin et soir pendant 10 jours.

Signes d'appel

Au cours de la croissance, on peut parfois constater une interruption de l'ossification endochondrale ainsi que de la croissance longitudinale des os. On évoque alors la prédisposition génétique, la nutrition mal adaptée, les facteurs physiques ou traumatiques.

On s'intéressera, dans un premier temps, à préciser l'anomalie causale du développement et à établir un bilan nutritionnel, puis à lever la douleur, avec le contrôle de la pousse des onglons, de la mise en place au besoin d'une ferrure adaptée et de la prise d'un traitement homéopathique.

Quelquefois l'opération sera envisagée dans certaines contractures et déviations angulaires des membres chez le veau suffisamment jeune pour que l'activité du cartilage épiphysaire se maintienne plusieurs mois. Le traitement homéopathique sera là aussi présent (*voir chapitre 14, tarsites, jarrets droits, p. 215 et p. 86, « Soins pré- et post-opératoires »*).

Dans les autres cas, le traitement homéopathique installé précocement vise à diminuer les douleurs de croissance chez les plus faibles et à guider la croissance des surfaces articulaires fragiles.

Les signes objectifs sont des boiteries, des attitudes déséquilibrées, des déviations angulaires des membres, des contractures (ou défauts d'extensions des membres).

Médicaments principaux

Traitement

→ Pendant tout le temps d'immobilisation des membres malades :

- *Bryonia* 5 CH : 10 granules/jour pendant tout le temps de l'immobilisation.

→ Si douleur importante articulaire ou osseuse (*voir chapitre 14, « Boiteries », p. 203*), en complément d'*Arnica* 5 CH :

- Cuivre-or-argent : 3 prises, 3 jours consécutifs/semaine pendant 1 mois.

Prévention

Le professeur Bordet, chirurgien, hippiatre, compétent en homéopathie à l'École vétérinaire de Maison-Alfort a créé une spécialité vétérinaire pour guider de façon harmonieuse la croissance des animaux à haut potentiel et à croissance rapide :

- OSTEOTRAUMYL®, dont la composition est la suivante :
- *Calcarea carbonica* 3 DH
- *Calcarea fluorica* 3 DH
- *Calcarea phosphorica* 3 DH
- *Sulfur iodatum* 3 DH
- *Arnica montana* 3 DH
- *Symphytum* 3 DH
- *Ruta graveolens* 3 DH

1 cuillère à soupe/jour, par cures de 3 semaines sur 4.

Cette spécialité est recommandée pour son action de régulation du métabolisme phosphocalcique pour :

- les jeunes à croissance rapide, « programmée génétiquement » ;
- les jeunes en croissance difficile, frileux et menacés par les défauts d'aplomb ;
- les suites de traumatisme ;
- chez l'agneau, il est préférable de donner OSTEYL® 5 mL/jour par cures de 3 semaines ;
- pendant la gestation de la mère déjà atteinte d'un défaut d'aplomb ;
- les génisses gestantes, en fin de gestation, quand la génisse doit assurer la fin de sa construction osseuse, la croissance du fœtus et préparer sa lactation pour laquelle elle est programmée « à fort potentiel ».

Il est bon aussi de demander à un vétérinaire homéopathe quel est le médicament de terrain de l'animal afin d'aider cet animal à optimiser ses capacités génétiques et à minimiser ses tendances pathologiques. Il sera alors souvent choisi parmi ceux-là, suivant la typologie sensible, et donné 1 fois/semaine, 10 granules, pendant plusieurs semaines :

- *Silicea* 9 CH ou *Phosphorus* 9 CH ou *Pulsatilla* 9 CH ou *Sulfur* 9 CH

Autres thérapeutiques

Oligoéléments

Chaque oligoélément est pris en alternance :

- manganèse ; cuivre ; zinc ; fer ; iode

1 prise/jour sur 5 jours, en cures de 3 semaines tous les 4 mois pendant toute la croissance.

On peut aussi mettre à la disposition des animaux des pierres à lécher, enrichies en ces éléments-là.

Pour le fer : il peut être bon de l'associer à l'acide acétylsalicylique et à la vitamine C, qui peuvent être donnés en cures de 3 semaines régulièrement pendant la croissance.

Pour l'iode : il faut se rappeler que la principale période de risque de carence en iode chez l'animal est la croissance.

L'iode est nécessaire à la synthèse des hormones thyroïdiennes qui régularisent le métabolisme de base, le niveau énergétique et la croissance de l'organisme. Il peut être apporté sous forme de complexe dans les pierres à lécher (apport indispensable dans les régions éloignées des influences maritimes). Si cet élément est déficient dans l'apport quotidien des animaux, on peut en plus de la pierre à lécher, associer iode avec manganèse-cuivre : 2 prises/semaine de chaque pendant plusieurs mois, ou l'associer aux 4 autres éléments cités plus haut par cures de 3 semaines.

Ce sont des affections congénitales touchant le veau nouveau-né, dues à une rétraction des tendons fléchisseurs des doigts et du carpe.

Signes d'appel

- **Arqûre** : impossibilité d'extension de l'articulation du genou (carpe).
- **Bouleture** : impossibilité d'extension des boulets des membres antérieurs ou postérieurs.
- Affections souvent associées avec des déformations plus ou moins fortes, et des plaies cutanées puis des arthrites.

Traitement habituel : vitamine D et calcium pendant une dizaine de jours.

Médicaments principaux

→ Dans tous les cas, donner :

- OSTEOTRAUMYL® : 1 cuillère à café/jour pendant 20 jours.

Ou si l'on préfère donner des granules :

- *Calcarea carbonica* 4 CH
- *Calcarea phosphorica* 4 CH
- *Calcarea fluorica* 4 CH

quotidiennement pendant 20 jours, 5 granules de chaque.

→ Si laxité ligamentaire, avec déformation des aplombs, ajouter :

- *Symphytum* 3 CH ou 6 DH
- *Ruta* 5 CH

5 granules de chaque quotidiennement pendant 1 mois.

- *Manganum* 4 CH

→ Si une carence en manganèse, fréquente chez les veaux « culards », est suspectée, donner une pierre à lécher enrichie en manganèse et 5 granules quotidiennement de : *Manganum* 4 CH.

Une intervention chirurgicale est nécessaire en cas d'échec du traitement médical. Elle se pratique vers l'âge d'un mois. (*Voir chapitre 10, « Soins pré- et postopératoires », p. 83*).

Une prédisposition héréditaire fortement soupçonnée interdit de garder ces animaux comme géniteurs.

C'est une affection progressive d'origine mal connue, atteignant un ou deux membres postérieurs chez les jeunes bovins généralement âgés de 2 à 9 mois.

Elle se caractérise par une ouverture progressive de l'angle antérieur du jarret qui tend vers les 180°, ouverture consécutive à une parésie spastique des muscles extenseurs du jarret.

Signes d'appel

- Au début : raideur du membre postérieur.
- Puis le membre a progressivement tendance à rester plus longtemps étendu vers l'arrière, avec des spasmes.
- L'extension devient telle que seule la pointe des onglons touche le sol.
- La démarche devient pendulaire.
- La flexion passive du jarret est facile et indolore.
- L'animal s'amaigrit.

Le traitement habituel est chirurgical : (*voir chapitre 10, « Soins pré- et postopératoires », p. 83*) entrepris le plus tôt possible, il donnera de meilleurs résultats. Lors d'atteinte bilatérale, deux interventions à trois semaines d'intervalle sont nécessaires.

Médicaments principaux

→ Dans tous les cas :

- *Causticum* 5 CH, *Plumbum* 5 CH, *Hypericum* 15 CH

5 granules de chaque, matin et soir pendant 1 mois.

→ Si l'animal maigrit et recherche la chaleur :

- *Arsenicum album* 5 CH, *Silicea* 5 CH

5 granules de chaque, le matin pendant 1 mois.

Autres thérapeutiques

Oligoéléments

- Cuivre-or-argent : 1 prise/jour, 3 jours/semaine pendant 2 semaines.
- Manganèse-cuivre : en alternance avec Manganèse-cobalt, 3 jours de chaque/semaine pendant 1 mois.

Le coin des spécialités

Choisir selon les symptômes et les indications :

- OSTEOTRAUMYL® : 1 cuillère à café quotidiennement pendant 1 mois ;
- OSTEYL® : 5 mL quotidiennement pendant 1 mois.

(*Voir « Sudation », p. 88*).

Signes d'appel

Un excellent témoin de l'état de déshydratation est la mesure du temps de récupération du pli de peau. Pincer un peu de peau et compter le temps que met le pli à disparaître. Cela permet également de constater l'état et la sécheresse de la peau.

Un animal se déshydrate plus vite que n'apparaissent les signes cliniques de déshydratation.

Dans tous les cas où l'on suspecte une déshydratation :

- appeler le vétérinaire pour faire des perfusions ;
- en attendant le vétérinaire, mettre l'animal au repos ;
- essayer de lui faire boire de l'eau froide ou tiédie.

Médicaments principaux

→ Dans tous les cas : flatter l'animal afin qu'il « mange du vert », car s'il ne boit pas assez d'eau et ne mange pas, il ne se procure plus les électrolytes et sels minéraux dont il a besoin (sodium, potassium, calcium, etc.), ce qui va aggraver son état de déshydratation.

Donner alors, pour stimuler la soif :

- *Nux vomica* 5 CH : 10 granules matin, midi et soir pendant 2 jours.
- *Natrum muriaticum* 15 CH : 10 granules toutes les heures 3 fois.

Puis :

- *Arsenicum album* 15 CH : 10 granules toutes les heures 3 fois.

→ Si la déshydratation est consécutive à une fièvre, à une sudation importante, « à une fuite de liquide », mammite, diarrhée :

- *Natrum muriaticum* 9 CH
- *China* 5 CH

10 granules de chaque, toutes les heures 4 fois, puis matin, midi et soir pendant 4-5 jours.

→ Si elle est consécutive à un « coup de chaleur » (*voir p. 61*) :

- *Aconit* 15 CH
- *Apis mellifica* 15 CH
- *Bryonia* 15 CH

10 granules de chaque, toutes les heures 2 fois, puis matin et soir pendant 2 jours.

→ Si l'animal s'avance vers le seau pour boire, ne boit pas, se déshydrate :

- *Veratrum album* 7 CH et *Lycopodium* 7 CH

10 granules, matin, midi et soir pendant 4-5 jours. Et poursuivre par un drainage hépatique pendant 10 jours.

Autres thérapeutiques

Technique de drainage

(*voir chapitre 5*)

Stimuler la fonction rénale et hépatique chez les animaux à haut potentiel « véritables monstres métaboliques », fortes laitières ou animaux lourds avec :

- *Lycopodium* 9 CH : 10 granules 3 fois/jour, le 1er jour.

Puis

- DRAINOSYL® : 5 mL matin, midi et soir, pendant 5-6 jours puis matin et soir pendant 3 semaines.

Le coin des spécialités

Choisir selon les symptômes et les indications :

- DRAINOSYL® : 5 mL matin, midi et soir, pendant 5-6 jours puis matin et soir pendant 3 semaines.

Spécialités homéopathiques vétérinaires françaises

Le coin des spécialités (classées par pathologie)

Maladies générales

ABCEDYL® GA flacons gouttes buvables, 1 000 mL, 125 mL.	*Pyrogenium* 5 CH *Hepar sulfur* 7 CH *Silicea* 7 CH *Calcarea sulfurica* 7 CH *Echinacea angustifolia* 3 CH *Belladonna* 5 CH *Myristica sebifera* 3 CH	Indiqué dans les processus suppuratifs aigus et/ou récidivants. Abcès interdigités ; panaris ; gros nombril.
HEMOSTATYL® flacons gouttes buvables, 125 mL.	*China* 4 CH *Arnica montana* 4 CH *Millefolium* 4 CH *Trillium pendulum* 5 CH *Ipeca* 4 CH *Secale* *Crotalus horridus* 7 CH	Saignements faibles ou aigus, persistants, hémolactation, écornages, parages des pieds, coupes de queue, épistaxis chevaux course.
TRAUMASÉDYL® GA flacons gouttes buvables 1 000 mL ; boîtes de 12 ampoules buvables 5 mL.	*Arnica montana* 4 CH *Bellis perennis* 4 CH *Hypericum perforatum* 4 CH *Ledum palustre* 3 CH *Rhus toxicodendron* 4 CH *Ruta graveolens* 4 CH	Traumatismes, suites d'efforts et de vêlage, transport.
OSTEYL® flacons gouttes buvables 125 mL, 1 000 mL.	*Calcarea carbonica* 4 CH *Calcarea phosphorica* 4 CH *Calcarea fluorica* 4 CH *Ferrum phosphoricum* 5 CH *Manganum aceticum* 5 CH *Sulfur iodatum* 4 CH *Silicea* 5 C	Pathologies de croissance des animaux d'élevage, incidents de croissance.

.../...

OSTEOTRAUMYL® boîte de 500 g.	*Calcarea carbonica* 3 DH *Calcarea fluorica* 3 DH *Calcarea phosphorica* 3 DH *Sulfur iodatum* 3 DH *Arnica montana* 3 DH *Symphytum officinale* 3 DH *Ruta graveolens* 3 DH	Troubles systèmes ostéo-articulaire et tendino-ligamentaire, animaux à croissance importante et rapide, animaux de course, suites de chirurgie osseuse et ligamentaire, sur os du cheval. Troubles du métabolisme calcique, croissance des veaux (arqure, bouleture). Fièvre vitulaire.

Reproduction, mamelle

CERVICYL® boîte de 12 ampoules.	*Actea racemosa* 3/4/5 CH *Alestris* 5 CH *Arnica* 5 CH *Belladonna* 3/4/5 CH *Caulophyllum* 3/4/5 CH *Gelsemium sempervirens* 4/5 CH *Secale cornutum* 3/4/5 CH	Facilite la mise bas, non-dilatation du col, atonie utérine.
DOLISOVET Intramammaire® applicateurs intramammaires : boîte de 4 x 10 g ; coffret 20 x 10 g ; coffret 52 x 10 g.	*Belladonna* 1 DH *Calendula* TM *Echinacea* 1 DH *Dulcamara* 1 CH	1er signes locaux mammaires, au tarissement, cas de rechutes, chronicité.
OROTAR® flacons de globules.	*Salvia officinalis* 6/7/8/9 CH	Tarissement.
METRYL® flacon 125 mL	*Pyrogenium* 5 CH *Hepar sulfur* 7 CH *Echinacea angustifolia* 4 CH *Actea racemosa* 4 CH *Aletris farinosa* 5 CH *Bovista gigantea* 4 CH *Helonias dioica* 5 CH *Sepia* 5 CH *Hydrastis canadensis* 5 CH *Pulsatilla* 5 CH	Indiqué dans les suites de mise bas, les métrites.

Liste des médicaments vétérinaires BOIRON (AMM)

« Animaux d'élevage » au 1er janvier 2018

	Classe thérapeutique	Spécialités	Voie d'administration	Forme	Conditionnement	Substances actives
1	Reproduction et Lactation	**Cervicyl buvable**	voie orale	solution buvable	ampoules 5 mL	Actaea racemosa 5 CH Arnica montana 5 CH Belledonna 5 CH Caulophyllum thalictroides 5 CH Gelsemium 5 CH Secale comutum 5 CH aa
2	Reproduction et Lactation	**Dolisovet Intramammaire**	voie intramammaire	IMM	seringue 10 g x 20	Belladona 1 DH Calendula TM Echinacea 1 DH Dulcamara 1 CH
3	Reproduction et Lactation	**Dolisovet Intramammaire**			seringue 10 g x 52	
4	Reproduction et Lactation	**Metryl**	voie orale	solution buvable	flacon 125 mL	Actaea racemosa 4 CH Aletris farinosa 5 ch Bovista gigantea 4 CH Echinacea angustifolia 4 CH Helonias dioica 5 CH Hepar sulfur 7 CH Hydrastis canadensis 5 CH Pusatilla 5 CH Pyrogenium 5 CH Sepia officinalis 5 CH aa

	Excipients	Espèces cibles	Indication	Posologie	Délai d'attente (viande, abats, lait)	Précautions/ Contre-indications	AMM
▶ 1	Éthanol 15 % (v/v) QSP 1 mL	vaches, brebis, chèvres, juments et truies	Médicament homéopathique traditionnellement utilisé en pré- et péri-*partum* pour faciliter la mise bas et prévenir d'éventuelles complications bénignes post-*partum*.	5 mL chaque soir pendant les 5 jours précédant la mise bas ou tous les quarts d'heure pendant la mise bas. Administrer soit directement dans la gueule de l'animal, soit diluer dans l'eau de boisson, soit mélanger à l'aliment.	zéro jour	Ne pas livrer le lait du (ou des) quartier(s) traité(s) pendant la durée du traitement.	FR/V/9599938 4/2012
▶ 2 ▶ 3	Excipients QSP 1 seringue de 10 g	vaches, brebis et chèvres	Médicament homéopathique traditionnellement utilisé pour contribuer à la restauration du fonctionnement de la mamelle.	1 seringue de 10 g par voie intramammaire, 2 fois par jour pendant 3 à 5 jours. Avant l'injection du médicament, vider totalement le quartier malade et désinfecter l'orifice du trayon.	zéro jour	Ne pas livrer le lait du (ou des) quartier(s) traité(s) pendant la durée du traitement.	FR/V/7148822 6/2006
▶ 4	Chlorure de sodium 9 mg Eau pour préparations injectables QSP 1 mL	vaches, brebis, chèvres, juments, truies	Médicament homéopathique traditionnellement utilisé dans les complications à la suite de la mise bas.	5 mL 2 à 3 fois par jour les 2 premiers jours puis 2 fois par jour jusqu'à amélioration par voie orale.	zéro jour		FR/V/3435354 5/2012

Vous tenez entre les mains le seul guide pratique permettant de prendre soin, grâce à l'homéopathie, de tous les ruminants : bovins, caprins et ovins.

Une partie introductive présente les principes et les fondements de l'homéopathie. Ça marche ? Très bien ! Mais pourquoi ? L'auteur s'attache à donner de façon simple des clés aux éleveurs pour comprendre cette méthode alternative du soin aux animaux.

Ensuite, appareil par appareil, l'auteur s'attèle à présenter plus de 100 pathologies courantes auxquelles peuvent être confrontés les éleveurs.

Sous forme de fiches, le lecteur trouvera pour chaque maladie, conseils et recommandations en matière de :

- thérapeutique homéopathique pour répondre à leur observation des animaux malades et de leurs signes cliniques ;
- traitements complémentaires en oligoéléments et en huiles essentielles ;
- signes d'alerte qui doivent conduire à la consultation et à l'intervention d'un vétérinaire.

L'homéopathie évolue et nous avons pris en compte pour cette nouvelle édition :

- la mise sur le marché de nouveaux médicaments homéopathiques pour soigner les ruminants ;
- la nouvelle réglementation française dans la disponibilité et l'utilisation des teintures mères et de toutes les spécialités homéopathiques.

Par ailleurs certains unitaires ont montré leur efficacité dans des pathologies précises et ont donc été ajoutés dans les chapitres cliniques correspondant.

Marie-Noëlle Issautier *est vétérinaire praticien, spécialiste de la prise en charge des pathologies par l'homéopathie. Elle intervient en lycées agricoles dans les écoles vétérinaires de Lyon et de Nantes. Elle participe activement à la formation continue de ses pairs dans le domaine de l'homéopathie.*

ÉDITIONS France Agricole

© pink candy, yevgeniy11, Éric Isselée